

test clinique

les réponses

tumeur ovarienne chez une jument

1 Quelle anomalie peut-on suspecter ?

En raison de la taille et de l'aspect de l'ovaire gauche de cette jument, une très forte suspicion de tumeur ovarienne est émise. Le contexte de découverte est néanmoins peu banal.

2 Quel traitement mettre en place ?

● Le seul traitement à envisager est une ovariectomie unilatérale. Cette intervention a été réalisée à la faveur d'une laparotomie sous anesthésie générale. En raison de la taille de l'organe, une partie de son contenu liquidien a été éliminé en mettant en place un cathéter de perfusion.

● L'exérèse de l'ovaire a nécessité l'ablation de la trompe utérine (oviducte) et d'une petite portion du sommet de la corne utérine qui était adhérente à la surface de l'ovaire.

● L'ovaire est transformé macroscopiquement en une grande cavité liquidienne de plus de 4 l de volume, à paroi relativement peu épaisse (photos 1, 2). Cet aspect évoque une tumeur des cellules de la granulosa, suspicion confirmée par le laboratoire d'anatomopathologie.

● Chez la jument, plusieurs aspects macroscopiques des tumeurs de la granulosa sont rencontrés :

- une volumineuse formation kystique unique, comme dans ce cas. Cette forme est habituellement décrite chez les autres espèces de mammifères ;

- un organe avec plusieurs volumineuses formations de type follicules cavitaires, mais de plus grande taille que celle des follicules pré-ovulatoires, et qui évoluent lentement ;

- un ovaire volumineux renfermant de multiples petits follicules (de moins de 20 à 30 mm), donnant un aspect d'ovaire polykystique.

● L'ablation d'un ovaire n'a pas d'incidence sur la cyclicité ovarienne des juments.

En règle générale, l'ovaire controlatéral est de petite taille, tant que la gonade tumorale est en place.

Quelques semaines à quelques mois après l'exérèse, l'ovaire resté en place retrouve un fonctionnement physiologique et est le siège d'une (ou éventuellement plusieurs) ovulation(s) à chaque cycle.

● Cette jument a été remise à la reproduction l'année suivant l'intervention chirurgicale, et elle a mis bas depuis de plusieurs poulains. Une de ses filles a également présenté une tumeur de la granulosa.

3 Quelles pourraient être les autres causes d'anœstrus post-partum chez une poulinière ?

● La majorité des cas d'anœstrus post-partum chez la jument correspond en fait à un anœstrus saisonnier et survient chez des poulinières qui mettent bas en début d'année*.

● Un mauvais état d'engraissement semblerait responsable d'une plus grande sensibilité des juments à ce phénomène d'anœstrus saisonnier qui se prolonge plus longtemps chez les juments maigres.

● Cet anœstrus post-partum peut s'installer d'emblée après le poulinage ou survenir après qu'un 1^{er} œstrus et une 1^{re} ovulation se soient produits physiologiquement, au cours des deux premières semaines post-partum.

● Une autre cause d'anœstrus post-partum est le phénomène de chaleurs silencieuses : la poulinière ne manifeste pas cliniquement l'œstrus malgré une cyclicité ovarienne physiologique. Cette situation semble souvent induite par la présence du poulain.

4 L'anœstrus est-il la manifestation clinique comportementale la plus fréquemment associée au trouble fortement suspecté ?

● Les tumeurs de la granulosa sont les tumeurs ovariennes les plus fréquentes chez la jument. Elles représenteraient 2,5 p. cent des processus néoplasiques des chevaux.

● Une jument avec une tumeur de la granulosa peut présenter des manifestations comportementales diverses :

- la plupart de ces juments sont effectivement en anœstrus ;

- d'autres semblent en œstrus permanent ;

- certaines, les moins nombreuses, présentent un comportement proche de celui d'un étalon et peuvent être agressives.

● Il ne semble pas exister de relation nette et directe entre le comportement observé et les niveaux hormonaux mesurés chez les juments atteintes.

5 Les circonstances du diagnostic sont-elles classiques ?

● Il est rare de découvrir une tumeur de la granulosa en période post-partum. Dans ce cas, le processus tumoral s'est vraisemblablement mis en place au cours de la gestation.

● Étant donné qu'à partir de 100 à 120 jours de gestation, le contrôle hormonal de cette dernière est assuré par l'unité fœto-placentaire, la gestation et la parturition de cette jument n'ont pas été perturbées.

Jean-François Bruyas
Daniel Tainturier

Unité de biotechnologie
et pathologie de la reproduction
Département des Sciences cliniques
E.N.V.N.
Atlanpôle La Chantrerie
BP 40706
44307 Nantes cedex 03



1 Ovaire tumoral sorti de la cavité abdominale après vidange partielle de son contenu liquidien (photos J.-F. Bruyas).



2 Ovaire tumoral après exérèse, vidange totale de son contenu liquidien (dans les récipients) et ouverture.

NOTE

* Cf. article "Comment utiliser la chaleur de poulinage", de J.-F. Bruyas, dans ce numéro.

Pour en savoir plus

● Bruyas J.F. Approche étiologique et diagnostique des anœstrus non saisonniers de la jument. Prat Vet Equine 2003;35(139):5-22.